

*Industrial Viability in a Free Trade Economy. A Program of Adjustment Policies*, par ROY A. MATTHEWS. Un vol., 6 po x 9, broché, 146 pages. Canada in the Atlantic Economy, étude n° 12 — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, pour la Private Planning Association of Canada, 1971

H.A. Djahanbin

Volume 48, numéro 3, octobre–décembre 1972

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003791ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003791ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Djahanbin, H. (1972). Compte rendu de [*Industrial Viability in a Free Trade Economy. A Program of Adjustment Policies*, par ROY A. MATTHEWS. Un vol., 6 po x 9, broché, 146 pages. Canada in the Atlantic Economy, étude n° 12 — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, pour la Private Planning Association of Canada, 1971]. *L'Actualité économique*, 48(3), 543–544. <https://doi.org/10.7202/1003791ar>

C'est plutôt sur ce que l'auteur ne dit pas que nous avons des réserves. Si un livre intitulé « Essai sur le Développement... » était publié en 1960 et avait le même contenu que celui-ci, il serait très complet. Aujourd'hui on ne peut dire la même chose car dans sa théorie générale du développement Ph. Aydalot n'a pas traité la question contemporaine la plus pertinente qui est résumée dans la phrase anglaise : « *Is Development a dirty word* ». Les écologistes, certains anthropologues et certains démographes prétendent que le développement économique (au sens de l'industrialisation) loin d'être un *deus ex machina* pour tous les problèmes humains peut être au contraire une source de mal-être et de désutilité. La pollution, la surpopulation, les déséquilibres écologiques, bref, toutes les externalités du développement économique sont certainement à considérer en 1972. Les questions que posent Mishan<sup>1</sup>, Bauer<sup>2</sup>, Meadows<sup>3</sup>, ne trouvent pas de réponses dans l'ouvrage d'Aydalot et ce fait affaiblit la portée et l'utilité contemporaine de cette étude qui autrement demeure excellente. La finalité de la croissance économique est aussi discutable aujourd'hui que les moyens pour l'atteindre. Or, de n'examiner que les moyens sans se soucier de la nature de l'objectif à atteindre est acceptable dans une analyse partielle mais pas dans une théorie qui se veut générale.

Kimon Valaskakis.

**Industrial Viability in a Free Trade Economy. A Program of Adjustment Policies**, par ROY A. MATTHEWS. Un vol., 6 po x 9, broché, 146 pages. Canada in the Atlantic Economy, étude n° 12. — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, pour la Private Planning Association of Canada, 1971.

Depuis la deuxième guerre mondiale, deux événements majeurs ont influencé l'orientation de la politique commerciale au niveau mondial : l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et l'intégration graduelle de l'économie européenne par la création de la CEE et de l'AELE.

Depuis lors, nous sommes témoins d'une certaine intégration au niveau des pays industrialisés qui sont situés dans la région dite « Atlantique Nord ». Certes, ces pays industrialisés vont jouer un rôle de plus en plus prépondérant dans l'orientation de la politique commerciale sur la scène internationale. De ce fait, la libéralisation des échanges entre les pays doit raisonnablement s'accélérer dans un avenir assez rapproché.

En posant cette hypothèse, l'auteur s'interroge sur la viabilité d'un pays industrialisé, en l'occurrence le Canada, dans le cadre de la libéralisation des échanges. Dans une telle éventualité, quelles seront les difficultés que rencontreront les industries et les travailleurs ? Quel sera le processus de l'adaptation ? Quel rôle l'État doit jouer pendant les différentes étapes de ce processus ?

- 
1. E. Mishan, *Costs of Economic Growth*.
  2. P. Bauer, *Dissent on Development*.
  3. R. Meadows, *The Limits of Growth*.

## L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

Dans cette optique, l'auteur s'efforce de prévoir les problèmes qui seront inhérents à l'intégration économique et propose une série de mesures. Ces dispositifs peuvent débiter par une « Commission d'ajustement » et aboutir, s'il y a lieu, à une planification industrielle au niveau national qui prendrait en considération les interdépendances sectorielles et régionales.

Certes, les problèmes soulignés et les solutions proposées par l'auteur n'échappent pas à un certain degré de spéculation. C'est pourquoi, les modalités suggérées devraient être considérées et débattues dans le cadre d'une politique cohérente au niveau national et international.

H.A. Djahanbin

## NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

**Two-Sector Model of General Equilibrium**, par Harry G. JOHNSON. Un vol., 5¾ po x 8½, relié, 118 pages. — ALDINE-ATHERTON, Chicago et New-York, 1971.

L'auteur traite, dans un premier chapitre, du modèle à deux secteurs concernant la production et la distribution ; le deuxième chapitre contient des applications du modèle ; enfin, le troisième chapitre porte sur le modèle à deux secteurs pour ce qui est de la croissance économique. Trois appendices complètent cet ouvrage. Ceux qui s'intéressent à la théorie économique, à l'économie internationale et aux finances publiques, auraient intérêt à consulter cet ouvrage.

**Rate of Profit, Distribution and Growth : Two Views**, par J.A. KREGEL. Un vol., 5½ po x 8¾, relié, 222 pages. — ALDINE-ATHERTON, Chicago et New-York, 1971.

Dans cet ouvrage, l'auteur tente d'intégrer les développements récents de la théorie du capital et de montrer leurs implications pour les modèles de croissance économique à long terme dans les pays capitalistes avancés. L'auteur aborde, en premier lieu, les modèles classiques, puis, en deuxième lieu, les modèles néo-classiques, enfin, il traite des modèles keynésiens.

**Progrès technique et distorsions économiques internes ?**, par CLAUDE BENSOUSSAN. Un vol., 6¼ po x 9½, broché, 251 pages. — ÉDITIONS CUJAS, Paris, 1971.

L'auteur montre que le progrès technique reste trop souvent dissocié de sa finalité économique et que la pensée économique se trouve engagée dans un tournant décisif où il devient impérieux de préciser la conception du progrès technique la mieux adaptée à l'analyse économique. Il s'oppose systématique-